

On en parle

MIMOSA

-T'as vu ce qu'ils écri-vent? «Le dérèglement cli-matique? Vous pouvez le maîtriser!»

-C'est gonflé quand même. Je recycle tous les emballages. Je consomme que le nécessaire. Je ne prends plus l'avion. Je n'ai plus ni halogène ni bouilloire. Et j'ai quand même crevé de chaud cet été et on me balance ça.

-Oui, mais les petits ruisseaux font quand même les grandes rivières.

- Certes, pourquoi ne pas écrire: «Nous pouvons le maîtriser». Car, jusqu'à preuve du contraire, c'est pas moi qui ait décidé qu'il y ait plus ni bus ni train qui desserve ma ville et m'oblige à me déplacer en voiture. Encore moins moi qui appelle à la croissance de la consommation.

- Bah appelle-les, peut-être qu'ils mettront à disposition l'armée luxembourgeoise pour kidnapper Georges W. jusqu'à ce qu'ils signent le protocole de Kyoto.

➤ Siggy's Cup, une régates pour les entreprises

Autant en emporte le vent



Photo: Ariane Rey

Le fait de s'être ancrée au Luxembourg n'empêche pas Ariane Rey de régulièrement faire de la voile

LES MOTS VOYAGEURS

Rue

JEAN PORTANTE

Etre dans la rue peut être très désagréable quand on n'a plus de toit sur la tête. A moins qu'il ne s'agisse de cette autre rue, de la plante donc de la famille des rutacées, autrefois prisée pour ses bienfaits aphrodisiaques. Le nom lui vient du latin *ruta* qui n'a pas débouché sur route (issue, elle, du bas latin *rupta*).

Mais redescendons dans la rue. Celle qui est bordée de maisons. Elle est entrée en 1050 dans la langue française. A l'origine, bien entendu, il y a un mot latin: *ruga*. Le «g» a été perdu en route. C'est une des constantes de l'évolution linguistique, les consonnes intermédiaires ont tendance à s'effacer. *Ruga*, donc. Qui signifie... «ride». Comme celles qui creusent leurs sillons sur nos visages vieillissants. On continue d'ailleurs de dire *ruga* en italien pour la ride, et l'espagnol a forgé le nom *arruga*. La rue part de là. C'est le chemin que l'âge inscrit sur nos visages. Par métaphore, il est descendu dans les villages et les villes.

Depuis le Moyen Age, nos rues portent des noms. Au début il s'agissait d'expressions liées soit à des métiers (rue des Horlogers), soit à la physiologie du terrain (Grand-Rue). Les noms propres ne sont apparus qu'au XVI^e siècle. Leur valse était et reste parallèle aux chamboulements historiques.

Ariane Rey, une incontournable de la voile, organisera au printemps une régates pour les sociétés du Luxembourg.

RENÉ HOFFMANN

Ariane Rey a un rêve: celui de promouvoir les contacts humains à travers son sport préféré, la voile. Et cette mère dynamique réalisera ce rêve au printemps prochain en organisant le Siggy's Cup, une régates pour les entreprises basées au Grand-Duché.

«Ce qui m'a tout de suite frappé lorsque je suis venue vivre dans ce pays, c'est que le Luxembourg est un grand village. Il faut défendre cette particularité.»

Selon Ariane Rey, la «vie dans les bureaux devient de plus en plus dure». L'esprit d'équipe se perd. Des intérêts individuels divergents, des rivalités, des ambitions trop prononcées... sont à l'ordre du jour.

Or, pour être performante, une entreprise doit se doter d'une équipe soudée et motivée.

La voile est un sport d'équipe, véritable vecteur de valeurs humaines qui est basé sur la performance de toute une équipe.

«La voile prend en compte les aptitudes, qualités, défauts et personnalités de chacun.» La Siggy's Cup est censée constituer une nouvelle démarche dans le «Team Building». Les potentiels de tous les membres de l'équipage sont exploités au maximum.

SE FAIRE DE NOUVEAUX AMIS

Cette compétition se veut par ailleurs amicale, conviviale. L'organisatrice y tient beaucoup.

Durant quatre jours, les participants découvriront les valeurs du nautisme et affronteront d'autres sociétés dans une régates. Mais Ariane Rey prévoit également l'organisation de soirées de rencontres sur les bateaux et dans les ports.

La navigatrice est confiante. «De nombreuses personnes au Luxembourg s'intéressent à la voile ou la pratiquent. Et même ceux qui ne sont pas des grands navigateurs peuvent s'inscrire.»

Les voiliers, à taille humaine (entre six et huit personnes), sont facilement manœuvrables. Ils ne dépasseront pas 15 mètres de longueur. Pour participer, les entreprises doivent cependant remplir une condition: un skipper doit faire partie de l'équipe. Les voiliers sont

loués aux compétiteurs. Une assurance est également prévue, qui couvre les bateaux et les équipages.

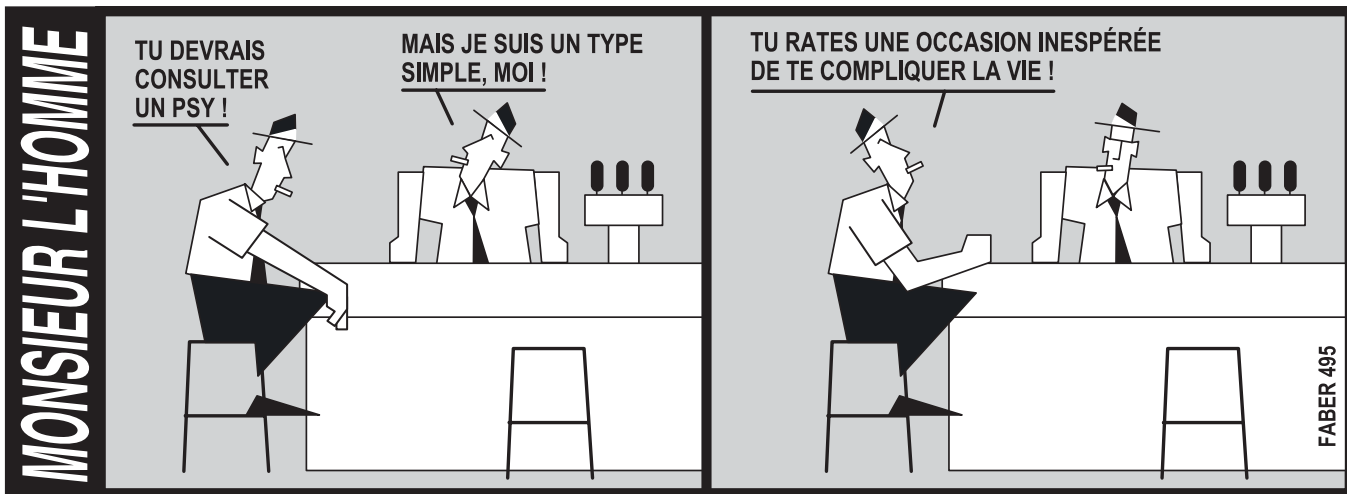
Le lieu de la compétition n'a cependant pas encore été fixé. Trois destinations sont proposées: la Méditerranée, la côte atlantique et la mer du Nord. «Les premiers inscrits décideront du lieu des festivités», avertit Ariane Rey.

Le coût de cette régates est très réduit. Le yacht-club du port d'ancrage réalise le repérage, attribue des catégories aux voiliers et aménage le parcours. La course, elle, est définie avec Ariane Rey.

Mais pourquoi cette passionnée de voile a-t-elle appelé son projet Siggy's Cup? «Pour faire référence à Sigefroy, le fondateur du Luxembourg et ainsi bien ancrer l'événement dans le pays.»

Cette Parisienne, qui a habité la Côte d'Azur mais qui se sent, depuis quatorze ans, si bien au Luxembourg, veut dénicher au moins dix amateurs de voile dans les entreprises. «Car il existe d'autres personnes qui pensent comme moi, que la voile ce n'est pas seulement un sport, c'est un art de vivre, une philosophie.»

* Pour tout renseignement: Ariane Rey, tél.: 661/29.01.65, contact@challenge.lu



LE JEUDI À TABLE

Figues...

fraîches en papillotes. Un dessert de Didier Richard. Bon appétit!

Ingrédients pour 4 à 6 personnes: 12 belles figues fraîches, 150 g de sucre en poudre, 2 citrons, 120 g de beurre, crème fraîche épaisse ou Chantilly.

Préparation: préchauffez le four à 210°C (thermostat 7).

Lavez et essuyez délicatement les figues. Partagez-les en deux.

Découpez quatre à six carrés de papier aluminium. Sur chacun d'eux, posez quatre demi-figues, saupoudrez de sucre et arrosez de quelques gouttes de jus de citron. Ajoutez une noisette de beurre et fermez bien les papillotes.

Mettez au four 10 minutes.

Servez tiède, accompagné d'un peu de crème fraîche épaisse ou de Chantilly.

Le Jeudi

Editeur Editpress Luxembourg s.a.

Directrice Danièle Fonck

Secrétariat Nic Nickels

Conseiller de la direction Jean Portante

Rédacteur en chef Jacques Hillion

Rédactrice en chef adjointe Laurence Harf

Secrétaire de rédaction René Hoffmann

Rédaction

Actualités: Cédric Evrard, Lydie Greco, Rachid Kerrou, Eric Netgen, Robert Pailhès, Michel Petit, Jérôme Quiquert, Olivier Tasch

Finances: Josy Barthol, Marc Fassone

Culture: Marie-Anne Lorgé

Forum: David Broman

Assistante de la rédaction: Liss Dublin

Chroniqueurs: Pierre Dillenbourg, Claude Frisoni, Erna Hennicot-Schoepges, André Wengler

Mise en pages, infographies et réalisations graphiques: David Broman, Marcel Dichter

Relecture: Rachid Kerrou, Robert Pailhès

Agences: Europe/Lettre européenne

Ont collaboré à ce numéro: Aerato, Jérôme Bobin, Eric Bussienne, Pablo Chimienti, Corina Ciocârliu, Roland Doudelet, Annie Gaspard, Georges Guisam, Paul Mathieu, Christophe Prevost, Didier Richard, Loïc Tenson, Viviane Thill

Le Jeudi online: <http://www.le-jeudi.lu>

E-mail: redaction@le-jeudi.lu

Abonnements: Tél.: (352)54.71.31.407

Publicité

Régisseur: Espace Régie Luxembourg SA, 51, rue Emile-Mark – L-4620 Differdange –

Tél.: 44.44.33-1 – Fax: 44.44.33.555

Représentant en Belgique et aux Pays-Bas:

IPL 45, bd Pierre Frieden – L-1543 Luxembourg –

Tél.: 44.70.70-1 – Fax: 44.20.24

Diffusion et marketing:

Jeff Wirth

1, rue de l'Alzette - L-4011 Esch-sur-Alzette

Tél.: 54.08.84-1 -

Compte bancaire:

BCEE:

LU 33 0019 5000

0747 3000

Diffusion: 30.800

lecteurs en moyenne par numéro (tns-media, 2005)

Tirage moyen: 11.398 (déclaré CIM - 2004)

Le Jeudi, 44, rue du Canal, L-4050 Esch-sur-Alzette,

tél.: 22.05.50, fax: 22.05.44.

Bureaux administratifs: 15, route d'Esch L-1470 Luxembourg

redaction@le-jeudi.lu Fondé le 17 avril 1997

